

Dimanche 14 janvier 2024  
Jean 1 : 35-42

Bien aimés, frères et sœurs !

En ce deuxième dimanche de l'année 2024, le texte de l'évangile de Jean que nous avons lu permet d'avoir un regain d'espoir et de vitalité face aux situations bouleversantes de nos vies, qui peuvent conduire au désespoir et à la fatalité ; face aux multiples questionnements sur le sens de la vie : les guerres, les maladies, les catastrophes, les injustices, les inégalités etc....

Ce récit s'inscrit dans la continuité de la mission de Jean baptiste au bord du Jourdain, où selon les évangiles synoptiques Jean baptiste va accueillir Jésus pour son baptême. Dieu lui-même lors de ce baptême a rendu témoignage à son fils par cette affirmation : « celui-ci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis toute mon affection écoutez-le ».

Notre attention est attirée cette fois-ci sur le témoignage de Jean Baptiste sur la personne de Jésus. Ce témoignage est introduit dès le verset 10 du chapitre 1 de l'évangile de Jean lorsque les juifs vont envoyer des prêtres et des lévites auprès de Jean baptiste pour s'enquérir de son identité. Il se présentera juste comme la voie qui crie pour annoncer la venue du véritable Messie. Ce témoignage se poursuit lorsque Jean Baptiste désigne Jésus comme « l'agneau de Dieu »

Ce titre apparaît pour la première fois au verset 29 et ensuite au verset 35 Jean 1, où il le présente à deux de ses disciples qui sont André et probablement Jean l'auteur de l'évangile qui porte son nom. Il est important de signaler que Jean relie cette appellation à une fonction précise de Jésus qui consiste à enlever le péché du monde. (Cf V 29).

Alors que les juifs sont dans l'attente d'un Messie guerrier, victorieux, puissant et triomphant, Jean Baptiste le présente et l'assimile plutôt à l'agneau. Ce qui est en contraste avec les idées et les attentes juives. La toute-puissance de Dieu se manifesterait dans l'œuvre que le Messie va accomplir à savoir s'abaisser, s'humilier jusqu'à la mort sur la croix pour sauver le monde du mal. Par cette affirmation, Jean Baptiste atteste ce qu'il avait auparavant proclamé dans son rôle de précurseur quand il avait dit : celui qui vient après moi est plus grand que moi... » Il saisit la profondeur du personnage de Jésus qui est d'être agneau de Dieu, et il le fait savoir aux disciples qui sont avec lui. Un témoignage qui amène les disciples à leur tour à se mettre librement à la suite de Jésus. En écoutant Jean leur présenter Jésus, ils ont ce désir de le voir, de le connaître, de le suivre, de demeurer avec lui. Ces attitudes qui nous questionnent et nous bousculent sur la problématique de la transmission aujourd'hui.

Ce texte met également en évidence l'appel des premiers disciples qui ouvre l'ensemble des évangiles et le ministère de Jésus. La particularité de l'évangile de Jean c'est qu'il relie cet appel à une succession des témoignages qui amènent André et Simon son frère, Philippe, Nathanaël et probablement Jean lui-même à se mettre à la suite de Jésus en tant que premiers disciples. Frères et sœurs nous avons été appelés nous aussi à une vocation : celle de rendre témoignage à la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ l'agneau de Dieu.

Par le mouvement de ces disciples, chacun peut se reconnaître dans sa propre histoire, celle d'une vocation qui a commencé ou qui commence par cette rencontre sur le chemin avec Jésus. Elle peut se faire à partir d'une parole, d'un témoignage, d'un fait, d'un geste, d'un événement, ou d'un regard. Il s'agit d'une bienheureuse rencontre qui peut bouleverser le cours d'une vie, l'orienter, et introduire dans le statut de disciple. Christ se présente comme celui qui accueille sans réserve, il ne rejette pas, il laisse chacun pénétrer dans son intimité pour se faire aussi une intimité avec Dieu puisqu'il est le chemin qui conduit au Père. Il assure une sécurité sans faille dans notre nuit et dans notre marche avec lui, dans nos maisons, nos occupations quotidiennes, nos préoccupations. Il s'agit d'une belle aventure avec lui qui rassure sans cesse dans nos doutes, peurs, questionnements, interrogations.

Bien aimés, l'évangile est la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ offerte à tout homme, à toute femme, qui la reçoit et s'y conforme volontairement et librement pour la partager avec son environnement. Le contenu de cette bonne nouvelle n'est pas juste un ensemble des dogmes, des règles prescrites, des choses défendues ou permises, mais c'est la présence de Dieu dans le monde, dans les vies, les cœurs et dans le cours de l'histoire. La Bonne Nouvelle c'est l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, c'est la joie, la paix et la bonté qu'il donne.

La bonne nouvelle que Jean proclame est perceptible dans l'organisation de son texte. Il décrit l'entrée en scène publique de Jésus par une succession d'événements qui s'étalent sur 07 jours (Jn 1 : 18- 2 SS). Une référence qui nous ramène au commencement de l'histoire en nous référant au livre de la Genèse, à l'inauguration d'une ère nouvelle. Ainsi, en ce début d'année 2024, Dieu veut commencer avec nous, avec le

monde une histoire nouvelle. Sa présence doit être source d'espérance et d'assurance dans un monde désenchanté, dans un contexte fortement perturbé, inquiétant, dans un environnement détruit, et qui se dégrade au quotidien. Cette espérance doit être vivante au cœur de la banalité, du désespoir, des soucis, des cris, des hurlements, des questionnements, des incertitudes. L'espérance dont il est question n'est pas abandon à la fatalité, ou à une vie de foi évasive, mais plutôt une marche ou une action au cœur du combat permanent de la vie.

Le titre « agneau de Dieu » donné à Jésus peut ne pas être assez significatif pour nous aujourd'hui, Pourtant en l'évoquant, Jean sait qu'il sera bien compris et adapté au contexte juif de son temps. Jésus est mis à travers cette image en relation avec la piété et la vie cultuelle juives. En annonçant le Messie comme l'Agneau de Dieu, il est question de révéler des aspects de sa mission rédemptrice.

Jésus va prendre sur lui le rôle qu'avait l'agneau dans la foi juive, celui que l'on sacrifiait à Pâque pour célébrer la libération d'Égypte (Exode 12), ou qu'on offrait en holocauste pour l'expiation des péchés ; Il est mis en exergue l'image du serviteur souffrant comme un agneau se laissant conduire à l'abattoir pour y être sacrifié, sans qu'il ouvre la bouche, afin de nous délivrer de tous nos maux (Es 53,7). Le décryptage peut se faire à partir du baptême de Jésus : sa descente dans les profondeurs du Jourdain, est une préfiguration du véritable agneau, innocent et doux, pur qui sera immolé sur la croix, pour tous les hommes, afin de les libérer de cette triste séparation avec Dieu. C'est dans cette histoire qu'est venu Jésus, en s'ouvrant à porter (et à supporter) toute la réalité humaine, y compris la souffrance amenée par le mal. Il est donc l'envoyé de Dieu et sa mission aura des effets au-delà des frontières d'Israël.

Il recevra les violences atroces et les agressivités contre lui afin que par sa mort, il exorcise à tout jamais toutes les agressions commises contre Dieu d'une part et contre les hommes d'autre part. Il est le messie qui porte en lui la vraie paix et la communique.

Jésus christ agneau de Dieu est le serviteur exemplaire qui appelle les hommes à laisser tomber les injustices qui oppriment, la haine qui empoisonnent les relations humaines et tue l'amour, les divisions qui affaiblissent les groupes et déstructurent l'harmonie et la paix.

Jésus Christ agneau de Dieu est l'homme qui réconcilie l'humanité avec Dieu, et amène les humains à être réconciliés avec eux-mêmes et entre eux par sa mort et sa résurrection. Il donne à l'humain de vivre d'une vie nouvelle qui prend ses sources dans sa parole et son amour manifesté envers l'humanité.

Aujourd'hui à la suite de Jésus, il nous appelle ses disciples, oints d'une mission : celle de témoigner, de porter et de proclamer la bonne nouvelle, source d'espérance et de vie partout. Témoigner c'est exprimer ce changement de vie qui s'opère dans la rencontre avec Christ, c'est entrer dans une aventure nouvelle avec lui.

Amen